



La **KARAVANE** dans la région grenobloise

Compte-rendu de la réunion de préparation
du 28 avril 2008

La réunion de préparation sur la venue de la **KARAVANE** dans l'agglomération grenobloise a réuni une dizaine de personnes de différentes structures : le Comité d'habitants, « Autour d'une table... », Cap Berriat Mosaïkafé, La Métro, la Ville de Fontaine, « arpenteurs », le Collectif des animateurs du Gard, la Direction de la Jeunesse et des Sports de Nîmes

LA **KARAVANE** ✨

L'idée directrice de cette karavane est "on ne tient pas compte de nous, mais on est capables de tout!"

Lors de la dernière rencontre de Mouscron, plusieurs idées avaient été avancées : avoir un fil rouge, pour garder les traces des passages dans les différentes villes ; faire un "diagnostic marchant", ce qui permet de donner l'expertise aux habitants... Le but est aussi de mobiliser les acteurs de chaque ville pour qu'il y ait une effervescence à l'arrivée de la Karavane.

L'image de la "boule de neige" semble intéressante pour décrire ce qu'on veut faire de cette karavane : il ne s'agit pas seulement d'une déclinaison locale d'un message d'origine, mais de quelque chose qui s'additionne, s'augmente et se transforme au fur et à mesure. Cela doit permettre à la fois de transmettre, de ne pas perdre les éléments importants, et de se modifier en permanence.

Le but de la Karavane

Se connaître, au sein du réseau Capacitation Citoyenne

A quoi ça sert Capacitation citoyenne à Grenoble? Qu'est ce que ça produit?

L'action de Capacitation Citoyenne est peu connue sur Grenoble, les groupes se rencontrent plus souvent dans les réunions à Bruxelles ou à Lille que sur leur territoire, ils se connaissent mal... Par exemple, avant la réalisation du livret, Mosaïkafé et « Autour d'une table... » ne se connaissaient pas! Avant l'arrivée de la karavane, il serait donc important que les différents groupes se rencontrent et puissent échanger sur ce qu'ils font.

La karavane permettrait également de rencontrer et de voir ce que font des collectifs sur d'autres territoires: comment avoir du contenu sur ce qu'il se passe ailleurs et qu'on ne connaît pas?

L'intérêt de la karavane est donc double : à la fois amener des gens d'autres territoires, pour montrer ce qu'ils savent faire, et amener

des gens d'ici, en invitant les voisins, les collègues... Il faut que ce soit attrayant, que les gens aient envie de venir, de se dire que c'est possible de faire des choses... Pour le moment, seuls les groupes qui font partie de Capacitation Citoyenne participent à la karavane, mais comment on ouvre vers des gens de l'extérieur ? vers qui se tourner ?

Être entendus : par qui ? Pourquoi ?

Le but de cet événement est donc bien de se faire entendre, d'acquérir une visibilité, auprès des habitants des quartiers mais également des décideurs politiques.

Une dimension importante de ce projet, c'est de créer l'événement : il ne s'agit pas seulement d'"essaimer" Capacitation Citoyenne, mais aussi d'ouvrir le haut parleur, faire entendre certaines revendications: "vous ne nous écoutez pas, on est capables de tout!"

Par les citoyens

L'idée de cette karavane est de faire "boule de neige": comment attirer les gens, et les convaincre de se mobiliser?

Tout le monde a des capacités, les mamans, les papas, les jeunes, il faut valoriser ce que font ces gens. Les personnes à toucher en priorité, ce sont celles qui n'ont pas conscience de leur capacité à faire bouger les choses, qui ne se déplacent pas d'habitude à ce genre d'événements. Comment on arrive à les mobiliser? Il faut "donner aux citoyens la possibilité d'être utopiques": l'exemple, l'échange d'expériences, la rencontre avec des gens qui font bouger les choses peuvent parfois représenter un déclic dans cette prise de conscience.

Pour pouvoir intéresser les gens, il est important de rester simple, d'avoir un langage abordable. Il ne faudrait par exemple pas que la karavane soit gérée uniquement par des professionnels, mais il faut associer les militants, les habitants : "les gens en ont marre de la spécialisation". On pourrait essayer d'associer d'autres acteurs locaux, des citoyens d'un territoire, des associations locales qui travaillent sur cette dynamique citoyenne, en rédigeant un questionnaire sur ce qu'ils veulent voir apparaître, en remettant au goût du jour la notion de voisinage! Il faut également bien

choisir les lieux en fonction du public que l'on souhaite toucher.

Il y avait également l'idée de "tenir les comptes" : faire une sorte de caisse enregistreuse, en allant dans les quartiers pour écouter ce que les gens ont à dire, rédiger des sortes de "livres de doléance", comme "AC! le feu" avait pu faire dans certains quartiers. Cela permettrait de dresser un état des lieux, positif et négatif, de la situation dans ces quartiers, avec des gens de l'extérieur, qu'il pourrait être intéressant de faire remonter aux élus...

Par les élus

Mais de qui a-t-on envie de se faire entendre? Des élus locaux, ou au niveau national? L'intérêt est de partir des gens, de dire que chaque individu là où il est peut changer les choses: "les élus ne sont pas notre cible, c'est nous, la cible des élus, parce qu'on devient incontournables"! En quoi les représentants politiques sont-ils touchés par Capacitation Citoyenne? Il faut les interpeller, leur faire prendre en compte ce qui se fait à partir d'initiatives d'habitants. Le cri du cœur "on n'est pas entendus, on est capables de tout" peut devenir un thème fédérateur fort: les différents collectifs du réseau font des choses très importantes pour reconstruire de la cohésion sociale, mais ne sont pas assez entendus. Alors que si on fait des choses intéressantes, qui attirent du monde, forcément les élus vont venir, et rester: "si c'est des élus qui passent 5 minutes, on n'en a pas besoin, on veut des gens qui restent pendant le temps de la karavane".

La Karavane à Grenoble

C'est un projet à multiple dimension, très complexe: à la fois l'intérêt est de toucher les élus locaux de chaque territoire, mais également au niveau national, voire européen... De plus, la spécificité du réseau Capacitation Citoyenne, c'est de toucher à toutes les thématiques, de croiser différents aspects. L'idée n'est pas de définir une thématique particulière pour cet événement, mais de montrer que des choses sont possibles dans tous les domaines, qu'on touche à tout, avec le fil rouge que, justement, "on est capables de tout".

Comment s'appuyer sur nos propres activités pour montrer aux voisins ce qui est possible, ne pas exclure les uns et les autres, concilier les différentes dimensions?

Une date : octobre 2009

A priori, la karavane devrait se terminer à Grenoble en octobre 2009.

D'autres événements locaux sont à prendre en considération dans le choix de cette date: sur un appel d'offre du Conseil Régional autour du thème "démocratie et précarité", "arpenteurs" organise en novembre prochain une rencontre dans l'agglomération grenobloise, avec projection d'un film sur Charleroi.

De plus, l'ADELS (Association pour la Démocratie et l'Education Locale et Sociale, qui édite la revue *Territoires*), prévoit de fêter ses 50 ans à Grenoble, sur le thème des nouvelles formes de débat et de mobilisation, et "arpenteurs" participera à l'événement.

Quels sont les acteurs à mobiliser? Comment?

On pourrait imaginer par exemple que l'arrivée de la karavane à Grenoble soit un événement montré du doigt longtemps à l'avance, et que tout devienne préparation de cet événement.

On peut investir les différentes actions qui arrivent pour parler de la karavane et élargir le cercle. Par exemple, on pourrait lancer une "épidémie", à chaque sortie de réunion, en arborant un badge "je participe à la karavane", en tenant secret ce qu'est la karavane mais en invitant les gens à venir participer... Les 30, 31 mai et 1^{er} juin, des rencontres citoyennes interassociatives sont organisées par l'association A l'Ouest à la Bifurk: cela pourrait représenter l'occasion d'un premier relais sur la dynamique karavane. De nombreuses associations seront présentes, des temps d'apéro-réseaux sont prévus, qu'on pourrait investir...

Mais il y a un risque d'enfermement du réseau sur le réseau: qu'est ce que la karavane vient faire dans ce temps? Plutôt que de dire "rendez vous en octobre 2009", il faudrait porter une réflexion collective qui ait un impact le plus large possible, arriver à retirer la "substantifique moelle" de ces moments-là.

On pourrait trouver un thème à l'arrivée de la karavane à Grenoble, par exemple les nouvelles formes de débat, et transmettre et responsabiliser les gens d'ici là, dans tout ce qu'il se passe, en vue de cet événement.

Il faut également trouver des alliés institutionnels et financiers sur le territoire. Par exemple, la ville de Fontaine n'émet aucune objection à accueillir ce type d'événement. Il faut réfléchir à comment on travaille avec ces partenaires, notamment les différentes institutions qui existent sur l'agglo. Par exemple, comment on associe ceux qu'on retrouve au sein des Laboratoires des Pratiques participatives? Est-ce que la question va être posée dans cette instance?

On a besoin de gens à l'intérieur des institutions pour nous tenir au courant de ce qu'il s'y passe. Est-ce qu'on prévoit des réunions plus institutionnelles pour les associer, ou est-ce qu'on reste dans la configuration actuelle? Il vaut mieux continuer d'impliquer les acteurs au fur et à mesure, quels que soient leurs statuts, plutôt que dissocier les instances.

Il faut qu'on commence à "penser karavane", pour pouvoir en septembre avoir fait un tour de tout ce qu'il se passe sur le territoire, faire un état des lieux de ce qu'on peut proposer.

Concrètement, on fait quoi?

On pourrait déterminer une série de thèmes à aborder en fonction des territoires pour attirer des associations (par exemple le logement à Fontaine)... Mais pourquoi décider à l'avance ce qu'on va dire, de quoi on va parler?

"La karavane, c'est un petit cirque qui va chercher son public": ce serait bien que la karavane continue d'avancer, même sur le territoire. Plutôt que de prévoir une grosse manifestation, plutôt faire des événements à échelle humaine, sur plusieurs jours. Si on veut toucher certains publics, il faut aller dans leurs lieux de pratique, là où ils habitent. Par exemple à Fontaine, « Autour d'une table... » est un peu une caravane, se déplace de lieux en lieux, ce qui permet que des échanges se créent. On pourrait proposer plein d'ateliers différents, qui demandent à

sortir la tête de l'eau. On pourrait imaginer par exemple que chaque groupe porte un événement, ce qui permettrait de passer dans tous les territoires. Il faut faire attention aussi à ce que chacun ne reste pas chez soi, qu'il y ait une dynamique qui se crée entre les territoires. Ca pourrait permettre de penser le déplacement de la karavane en fonction du diagnostic marchant: la karavane pourrait aussi se déplacer à pied, ce qui constituerait en soi un événement!

Il y a l'idée d'établir un lieu ressource pour la karavane, un camp de base, pourquoi pas à Fontaine? Pour le moment, on a encore du mal à imaginer ce que sera la karavane physiquement, combien il y aura de personnes...

On n'est pas calés sur l'aspect physique que prendra la karavane. Un bus coûterait trop cher, c'est très compliqué. Une vraie caravane peut être symbolique, il faudrait la décorer. Pour les 40 ans du tram, on pourrait ressortir le tram hypomobile, c'est une bonne idée que l'objet qui se déplace ait une symbolique particulière sur les différents territoires. Mais comment garder le fil rouge dans ce cas? Par la décoration, et puis par les liens faits avec les précédentes étapes.

Comment assurer ce suivi entre les différentes étapes? Par exemple, on pourrait créer des saynètes qui reprennent les grandes propositions des étapes précédentes, ou faire un roman-photo, inventer une chanson avec un nouveau couplet à chaque étape...

La question des liens entre les différents territoires est également à réfléchir: beaucoup de

territoires n'ont pas envie que la karavane commence tout petit, et finisse par un gros événement à Grenoble! Certains voudraient même faire repartir la karavane dans l'autre sens...

On pourrait imaginer faire des événements en simultané dans toutes les villes, en visio-conférence avec des écrans géants... Mais il faut qu'on puisse se rencontrer pour de vrai! Et puis, l'idée de base de la karavane, c'était justement celle d'un parcours événementiel, pas de faire un événement partout à la fois.

Comment on poursuit ?

Est-ce qu'on se donne un rythme, un rendez-vous ?

Les 23 et 24 mai, à la plénière de capacitation citoyenne à Bruxelles, on pourra faire le tour de ce qui s'est dit sur tous les territoires.

Le mardi 26 août 2008, on pourra faire un bilan de ce qui ce sera dit à la plénière et reprendre le processus.

En attendant, on essaie de se tenir au courant, notamment par le site de Capacitation citoyenne. Pour ceux qui n'ont pas d'accès facile à Internet, plutôt prévoir un système de phoning... Il est important également que l'action circule au sein des groupes.

;